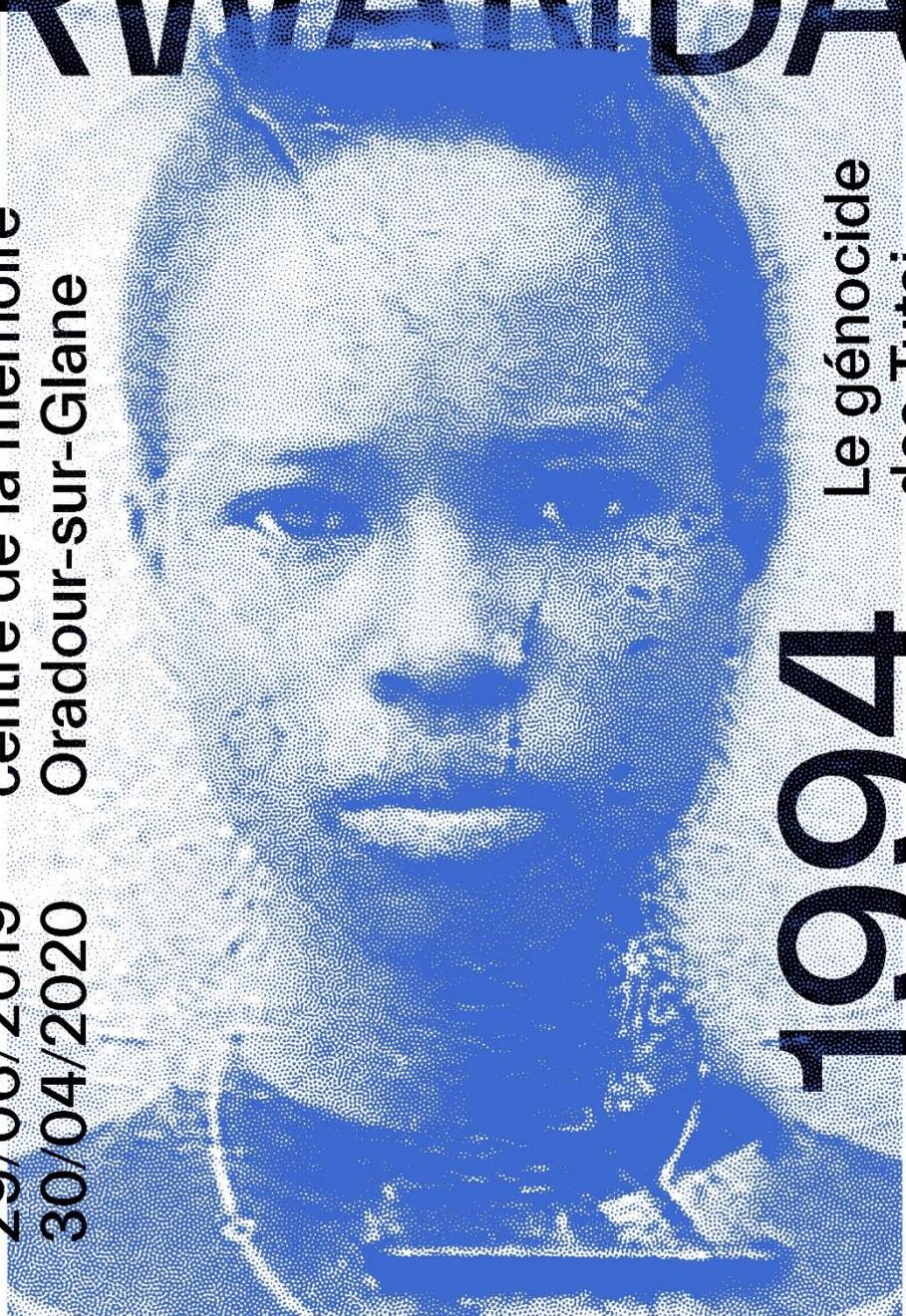


centre de la mémoire  
ORADOUR-SUR-GLANE  
village martyr

# RWANDA

centre de la mémoire  
Oradour-sur-Glane

29/06/2019  
30/04/2020



Le génocide  
des Tutsi

# 1994



DOSSIER DE  
PRESSE

## Avant-propos

Entre le 7 avril et la mi-juillet 1994, près d'un million de personnes sont mortes assassinées au Rwanda : en moins de trois mois, les trois quarts de la population tutsi ont péri au cours du dernier génocide du XX<sup>e</sup> siècle. Comment un crime d'une telle ampleur a-t-il été rendu possible ?



*Photos des victimes du génocide des Tutsi exposées au Mémorial de Gisozi (Kigali). © Mémorial de la Shoah*

Événement majeur du XX<sup>e</sup> siècle, le génocide des Tutsi rwandais ne relève pas d'un quelconque exotisme barbare, pas plus qu'il n'est le fruit d'un soudain accès de folie collective. Le 7 avril 1994, lorsque débute l'extermination des Tutsi, les tueurs mobilisent toutes les ressources matérielles et humaines d'un État pour la mise à mort de masse. L'efficacité et la rapidité du massacre systématique des hommes, des femmes et des enfants tutsi rendent compte de la préparation minutieuse des tueries.

Dans le cadre du 25<sup>e</sup> anniversaire de ce génocide, et après avoir consacré une série de manifestations liées à cet événement (conférence, stage de formation, colloque), le centre de la mémoire d'Oradour présente donc cette nouvelle exposition temporaire, créée par le Mémorial de la Shoah. En s'approchant au plus près des lieux, des objets et de la parole des acteurs sociaux, il s'agit de redonner à l'événement sa complexité historique. Mais sans jamais oublier sa dimension tragique.

## L'exposition

### Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi

Envisager l'histoire et la mémoire du génocide des Tutsi implique une confrontation avec la réalité humaine et matérielle des massacres. Récit historique, l'exposition vise à faire entrer le visiteur dans la matérialité des massacres et à approcher l'événement par une narration centrée sur les objets, les archives, vidéo, écrites ou sonores, suivant un parcours en 3 parties :

**Comprendre l'événement,  
Entrer dans l'événement,  
Vivre avec l'événement.**



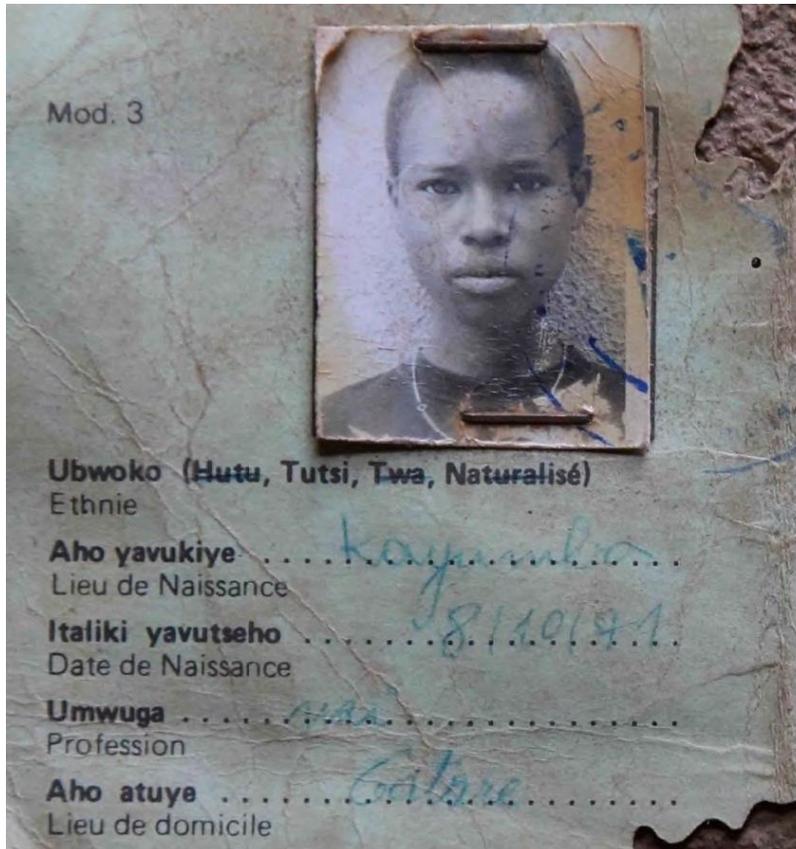
*Eugénie.N. Veuve et survivante du génocide des Tutsi au Rwanda. Photographie d'Alain Kazmierakis. © Adagp, Paris 2014*

L'exposition a bénéficié de prêts d'objets originaux de la part du Mémorial de Kigali-Aegis Trust, Rwanda, et des témoignages enregistrés par l'association Voices of Rwanda et par Valérie Nivelon pour RFI.

L'exposition est donc un pari : celui de la connaissance, seule capable de combler la distance qui trop souvent nous éloigne de cet événement majeur de notre contemporain.

# Les séquences de l'exposition

## 1. Comprendre l'événement (1990-1994)



*Carte d'identité retrouvée près de l'église de Ntarama (Bugesera), Rwanda. Ethnie : Tutsi. Le 15 avril 1994, près de 5 000 personnes ont été tuées dans cette église, érigée depuis en site mémoriel. © Francis via ZU Ric site*

Le génocide des Tutsi est le produit d'un racisme puisant ses racines dans une Europe coloniale obsédée de classifications raciales. Les « ethnies » Hutu et Tutsi procèdent de constructions idéologiques. Les mythes raciaux, forgés par les missionnaires et colonisateurs, ont trouvé une actualité nouvelle dans les discours qui ont préparé, puis justifié l'extermination à partir de 1990.

Ce récit de l'« avant » décrit la séquence chronologique 1990-1994 et rend compte de la mise en place d'un dispositif idéologique et pratique qui sera réinvesti dans la violence pendant le génocide. Sont ainsi évoquées, la radicalisation du jeu politique et la naissance du « Hutu Power » ; la mise en place de l'autodéfense civile en mobilisant ici des archives administratives ; et la constitution des milices.

## 2. Entrer dans l'évènement (avril-juillet 1994)

Dès le 7 avril 1994, après la mort du président Habyarimana la veille, la campagne d'extermination des Tutsi débute : un million de personnes périssent au cours du dernier génocide du XXème siècle. Exécutés en un temps très bref, les massacres se révèlent d'une redoutable efficacité. Prises dans l'étau d'un Etat criminel et du retournement meurtrier de leurs voisins, les victimes furent traquées et assassinées dans des lieux réputés inviolables : églises, écoles, hôpitaux, collines...



*Vue des collines entourant le mémorial de Murambi où environ 50 000 Tutsis furent regroupés puis tués dans un complexe scolaire.  
© Vincent Boisot*

## 3. Vivre avec l'évènement : l'après-coup

Deux thèmes sont évoqués, la justice avec les juridictions Gacaca et le Tribunal pénal international pour le Rwanda, et la mémoire, avec la mise en place des mémoriaux du génocide et des commémorations.



*Une « crise traumatique » lors d'une commémoration. Butamva, le 9 avril 2012. © Vincent Boisot.*

L'exposition propose aussi, dans des espaces dédiés, des témoignages de survivants et de sauveteurs, ainsi qu'un espace consacré aux « idées reçues » où sont reprises et expliquées quelques notions souvent entendues sur cet évènement.

# Le centre de la mémoire d'Oradour

## Perpétuer un message de mémoire et de paix

Les ruines du village martyr d'Oradour sont les vestiges de l'événement tragique survenu le 10 juin 1944, lorsqu'une unité de la Division Das Reich massacre 642 personnes, hommes, femmes et enfants dans ce petit bourg de Haute Vienne, situé à une vingtaine de kilomètres de Limoges. Classées dès l'immédiat après-guerre monument historique, elles sont depuis visitées chaque année par près de 300 000 personnes.

Inauguré en juillet 1999, le centre de la mémoire, équipement culturel et citoyen dit « d'interprétation », constitue maintenant l'accès aux ruines du village martyr. Destiné à accueillir et informer les visiteurs, il doit permettre, par le parcours de ses différents espaces d'information, de replacer Oradour dans le contexte historique de la seconde guerre mondiale et du nazisme.

## Accueillir et informer les visiteurs

Le centre de la mémoire est situé entre les ruines du village martyr et le nouveau village d'Oradour. Ce bâtiment semi-enterré se fond dans les courbes du terrain, ses façades de verre reflètent le paysage des bords de la Glane, rappelant la vie paisible précédant le massacre. La déchirure centrale du bâtiment par des lames d'acier rouillées symbolise à la fois la destruction (par la forme), la mémoire et la résistance au temps (par la matière).

A l'intérieur, une exposition permanente présente un parcours retraçant les événements qui conduisirent à cet acte de barbarie. De l'expansion du nazisme en Europe au procès de Bordeaux, 5 espaces d'information permettent de mieux comprendre la réalité historique et l'exemplarité d'Oradour.

Plus de 300 documents (archives, photographies, films, témoignages) apportent des explications sur les événements qui firent d'Oradour un symbole national et préparent à la visite du village martyr.

En plus de l'exposition permanente, le centre de la mémoire organise des expositions temporaires, des conférences et des journées d'études qui visent à éveiller la conscience citoyenne et à transmettre un message de paix.



## Informations pratiques

Exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah, en partenariat avec l'association Ibuka à l'occasion de la 25ème commémoration du génocide des Tutsi, et reconfigurée pour le centre de la mémoire d'Oradour.

**Commissariat scientifique :** Hélène Dumas, Chargée de recherche au CNRS, Institut d'histoire du temps présent (IHTP), Stéphane Audoin-Rouzeau, historien, directeur d'études à l'EHESS, Marcel Kabanda, historien, président d'Ibuka-France.

**Coordination :** Sophie Nagiscarde, Mémorial de la Shoah

**Conception graphique :** Emmanuel Labard, Coralie Milière, UNIT France.

**Scénographie :** David Lebreton, Mathilde Daguzan, UNIT France.

**Reconfiguration pour le centre de la mémoire d'Oradour :** Richard Jeziarski, directeur, Frédéric Jeanniard, responsable technique, Stéphanie Boutaud et Babeth Robert, service éducatif.

### Exposition présentée au public à partir du 29 juin 2019 :

Centre de la mémoire d'Oradour  
L'Auze  
87520 Oradour sur Glane  
05 55 430 430  
[www.oradour.org](http://www.oradour.org)

**Tarifs Entrée :** 2,00 €/ individuel  
0,50 €/élève pour les groupes scolaires

**Réservations groupe :**  
05 55 430 439 ou [reservations@oradour.org](mailto:reservations@oradour.org)

**Contact presse :**  
Richard Jeziarski, Directeur du centre de la mémoire  
05 55 430 430  
[r.jeziarski@oradour.org](mailto:r.jeziarski@oradour.org)



# COMPRENDRE ORADOUR

## centre de la mémoire

ORADOUR-SUR-GLANE  
village martyr

20km à l'ouest  
De Limoges

Documents d'archives,  
films, témoignages...

### *Horaires d'ouvertures :*

Du 1er février au 28 février : 9h à 17h  
Du 1er mars au 15 mai : 9h à 18h  
Du 16 mai au 15 septembre : 9h à 19h  
Du 16 septembre au 31 octobre : 9h à 18h  
Du 1er novembre au 15 décembre : 9h à 17h

Dernier accès une heure avant la fermeture  
Accès libre et gratuit au village martyr



département  
Haute-Vienne

Centre de la mémoire 87520 Oradour sur Glane  
Tél. 33 (0) 555 430 430 / Site: [www.oradour.org](http://www.oradour.org)

© CMO